

# Saison 2026-2027

Service de presse  
[philippe.boulet@tgcdn.com](mailto:philippe.boulet@tgcdn.com)

Philippe Boulet  
06 82 28 00 47



© Sami Benyoucef

# 2017-2027 : Un théâtre de banlieue aventureux et libre

C'est le pari que nous avons voulu tenir durant ces dix années. Une équation complexe aux termes souvent contradictoires, mais la seule qui vaille à nos yeux. Tant il est important, aujourd'hui plus que jamais, d'offrir l'exemple d'une institution publique entièrement consacrée à la coexistence heureuse et passionnée d'univers différents, voire opposés.

Une institution située là où elle se trouve, bien dans sa ville, et dont le centre de référence est potentiellement partout, dans le voisinage immédiat comme à l'autre bout de la planète. Vivre ensemble, aimer et rêver ensemble, en pratiquant l'art de la rencontre.

Se rencontrer ne consiste ni à se plaire ni à se ressembler. Mais au contraire à être affecté par la différence de l'autre, à aimer le trouble qu'elle produit, à être dévié de sa trajectoire par l'incident heureux de l'étonnement. Tout notre effort a été de cultiver et soigner ces différences, de les accueillir et de les choyer.

Le T2G est un laboratoire idéal, une institution de taille moyenne dotée d'un grand et beau bâtiment, un terrain de jeu dans l'art placé au coeur d'un territoire à l'extraordinaire richesse humaine.

Dans le grand bain foisonnant de la région parisienne, il n'est pas facile de se forger une identité qui se démarque de la masse des activités culturelles. Notre choix a été justement de n'arrêter aucune identité particulière, d'être un lieu ductile et polymorphe, en ne nous identifiant pas, en renonçant, par conséquent, à demeurer identiques à nous-mêmes. Ce qui nous définit, en définitive, c'est notre déplacement permanent, et nous sortons transformé-es de cette expérience de dix ans. Dévié-es de nos goûts habituels et de nos perspectives connues, par la force de rencontres qui nous ont toutes affecté-es.

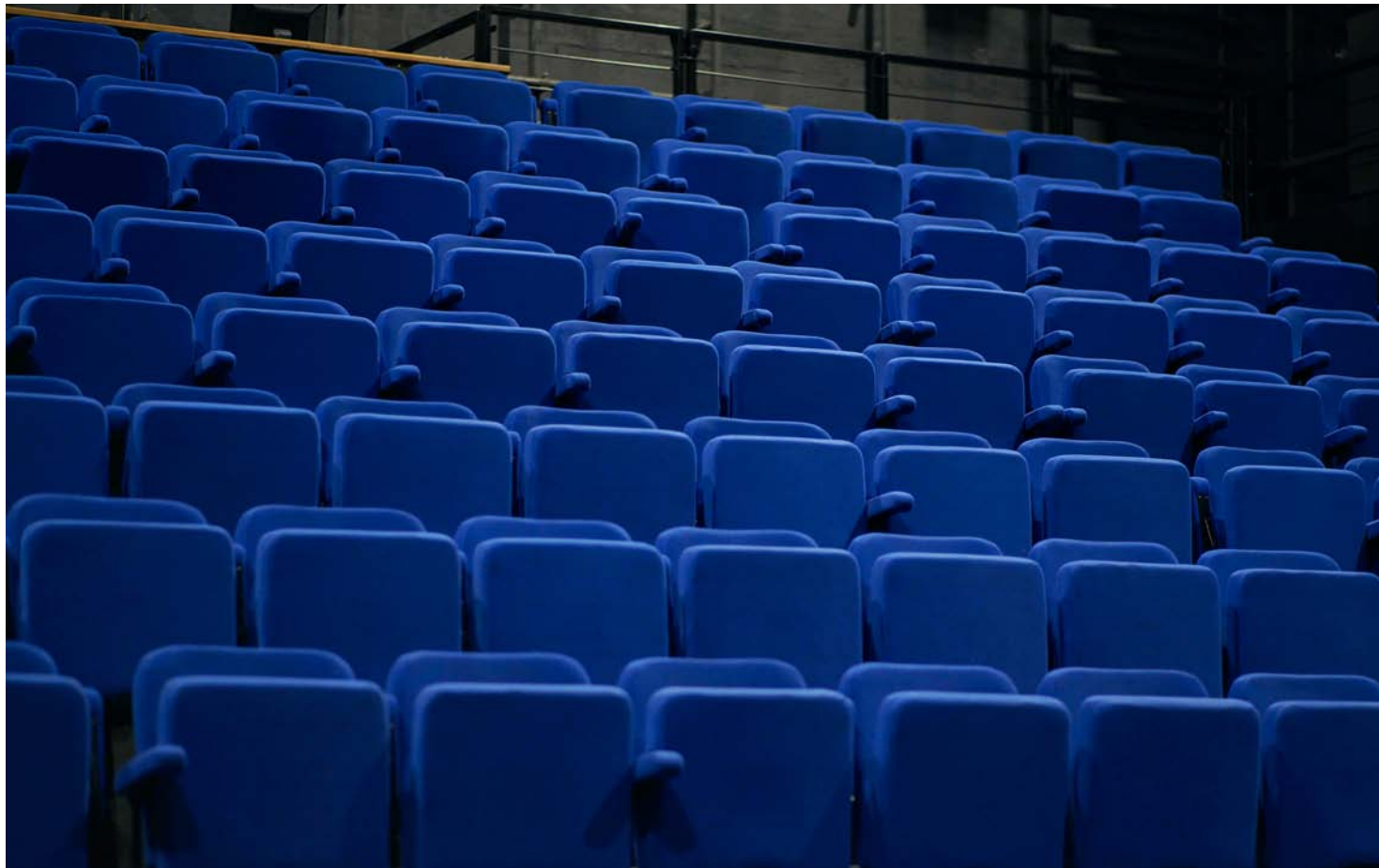
Heureux d'avoir erré, et désireux d'exprimer le meilleur de nous-mêmes tout en parlant peu. Dans la discrétion se cache souvent, nous l'espérons, la force des actions réelles.

Les saisons ont été pour nous comme de grands dialogues, des conversations asymétriques et souvent bizarres, toujours stimulantes, parfois risquées. Nous apprenons aujourd'hui par Baptiste Morizot que dans l'organisation du vivant, « les relations sont premières, plus réelles que les êtres séparés. » Voilà qui pourrait poser merveilleusement les termes premiers de l'art théâtral, des arts vivants en général, et qui place la rencontre au coeur de nos vies : plus qu'une somme d'individus et de noms, la culture est une architecture vivante édifiée par la relation.

Nous tenons à remercier nos partenaires institutionnels, nous nous sommes senti-es vraiment compris-es et soutenu-es tout au long de ces années intenses et passionnées ; nous remercions aussi évidemment l'ensemble de l'équipe du théâtre, et les intermittent-es qui se sont embarqué-es avec nous, sans qui rien n'aurait eu lieu ; nous remercions les artistes pour tous les troubles, toutes les questions inattendues et les complications heureuses que leurs oeuvres ont soulevé : ils et elles nous ont rendu-es plus vivant-es.

Merci enfin à vous, cher public, le plus aventureux et le plus libre de nos partenaires !

— Daniel Jeanneteau, Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann



© Ola Rindal

# Saison 2026-2027

Théâtre

**Bunker**

Matthieu Bareyre, Marion Siéfert

Avec le Festival d'Automne

17 au 28 septembre

Théâtre

**Paradis Plage (une vie comme dans du miel)**

حياة مثل العسل

Kenza Berrada

En français, arabe marocain

Avec le Festival d'Automne

7 au 11 octobre

Opéra

**Histoire du soldat / Into the Little Hill**

Ramuz, Stravinsky, Crimp, Benjamin

Orchestre Philharmonique de Radio France,

Lucie Leguay

Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

8 au 16 novembre

Danse

**HOW ROMANTIC**

Katerina Andreou, Carte Blanche

19 au 21 novembre

Théâtre

**Et jamais nous ne serons séparés**

Jon Fosse, Daniel Jeanneteau

et Mammar Benranou

27 novembre au 3 décembre

Théâtre

**Les artistes qu'on mérite**

Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl

5 au 12 décembre

Théâtre, performance

**Habiter**

**Devenir Refuge**

Patricia Allio

27 au 31 janvier

Théâtre, à partir de 8 ans

**Olalaland**

Clémence Jeanguillaume et Lionel Dray

Dans le cadre de la Biennale jeune et très jeune public de Gennevilliers

En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil - CDN

24 au 27 février

Théâtre

**La migration des anguilles**

うなぎの回遊

Natsuki Ishigami

Avec le SPAC - Shizuoka Performing Arts center, Japon

6 au 10 mars

Théâtre, performance, à partir de 10 ans

**Nocturne (Parade)**

Compagnie Non Nova - Phia Ménard

En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil - CDN

20 au 23 mars

Théâtre

**La Tour de Constance**

Guillaume Vincent

20 au 30 avril

Théâtre

**Race d'Ep - Réflexions sur la question gay**

Studio-Théâtre

D'après René Crevel et Guillaume Dustan

Simon-Elie Galibert

11 au 13 mai

Concert

**Buenos Aires à Gennevilliers**

Avec le Conservatoire Edgar-Varèse

Samedi 29 mai à 18h

Musique

**Académie**

Alice Laloy

Avec l'Ircam - Centre Pompidou

Dans le cadre de ManiFeste 2027

Jeudi 24 juin



*Bunker* © Matthieu Bareyre

Théâtre  
Dans le cadre du Festival d'Automne  
Du 17 au 28 septembre 2026

Durée estimée : 2h30  
lundi, jeudi, vendredi à 20h  
samedi à 18h, dimanche à 16h

# Bunker

## Marion Siéfert, Matthieu Bareyre

Dans une France étouffée par une hausse des températures de +5°C, Paul, PDG d'un grand groupe pétrochimique, s'est retranché avec sa fille Ami dans un bunker de luxe conçu pour survivre à l'effondrement. Augmenté par de nombreux implants neuronaux, il continue de diriger son empire à distance, dans une prolifération de mots et de datas directement reliés à son cortex cérébral. Mais lorsqu'Ami cesse soudainement de parler, leur fragile équilibre vacille. Dans ce huis clos d'anticipation paranoïaque, la question de la parole devient un terrain de lutte, instrument de la domination du père et geste de résistance de la fille. Nourri par d'importantes recherches documentaires, cette création s'est développée lors d'une résidence de Marion Siéfert et Matthieu Bareyre au sein du service de neurochirurgie de la Pitié-Salpêtrière. Inspirée du phénomène bien réel des « bunkers apocalyptiques » des ultra-riches, la pièce interroge nos fantasmes contemporains de survie et de performance. À l'heure de l'ultra-communication et des intelligences artificielles, *Bunker* réaffirme la puissance de la vulnérabilité, du lien et de la relation.

Texte : Matthieu Bareyre et Marion Siéfert  
Mise en scène : Marion Siéfert  
Dramaturgie : Matthieu Bareyre  
Concept et réalisation scénographie : Nadia Lauro  
Son : Patrick Jammes  
Lumière : Manon Lauriol  
Costumes : Chloé Courcelle  
Musique de "Flux Mental" et de "La Mère" : Gaspar Claus  
Assistanat à la mise en scène : Noa Landon  
Maître d'armes couteaux papillons : Didier Beddar  
Chorégraphie "Les Trois petits cochons" : Patric Kuo  
Coaching jeu Janice Bieleu : Ariane Schrack  
Co-fabrication des éléments scénographiques : Marie Maresca et Charlotte Wallet, Comédie de Genève  
Création et réalisation du masque et du costume de "la bête" : Lou Thonet  
Avec : Janice Bieleu, Monica Budde, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri Wolff

### Marion Siéfert

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail est à la croisée de plusieurs champs artistiques et se réalise via différents médiums : spectacles, films, écriture. En 2015-2016, elle est invitée dans le cadre de son doctorat à l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen (Allemagne). Elle y développe son premier spectacle, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, portrait du public à travers leurs profils Facebook. Elle collabore sur *Nocturnes* et *L'Époque*, deux films du cinéaste Matthieu Bareyre, également collaborateur artistique sur ses pièces, avec lequel elle co-écrit actuellement un long-métrage de fiction. De 2017 à 2023, elle est artiste associée à La Commune CDN d'Aubervilliers. En 2018, elle y crée *Le Grand Sommeil*, avec la chorégraphe et performeuse Helena de Laurens, programmé à l'édition 2018 du Festival d'Automne à Paris ; en mars 2019, *Pièce d'actualité n°12 : DU SALE !*, un duo pour la rappeuse Original Laeti et la danseuse Janice Bieleu. Pour cette pièce, elle reçoit le Grand Prix du jury au Festival européen Fast Forward. La pièce suivante, *„jeanne\_dark\_“*, créé à l'édition 2020 du Festival d'Automne à Paris, est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Il obtient le Prix Numérique du Syndicat Professionnel de la Critique de Théâtre, de Musique et de Danse avec une mention spéciale. Sa pièce suivante, *Daddy*, co-écrite avec Matthieu Bareyre, a été créée au Cndc d'Angers et au théâtre de l'Odéon. Depuis 2024, ils sont ensemble artistes associés au T2G, CDN de Gennevilliers et à Points-Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise. En avril 2025, ils présentent au Théâtre de Gennevilliers « *Siéfert-Bareyre Connexions* », une exposition commune qui mêle spectacles, films, textes, archives et photographies.

### Matthieu Bareyre

Matthieu Bareyre est auteur, réalisateur, cadreur et monteur de cinéma. Au cinéma, il explore l'inconscient de notre époque de façon documentaire. 2015, son premier court-métrage, *Nocturnes*, est présenté en compétition au Festival du Moyen-métrage de Brives ainsi qu'au Cinéma du Réel où il remporte le Prix du Patrimoine et de l'immatériel. En 2019 sort en salle *L'Époque*, son premier long métrage, une traversée nocturne aux côtés de jeunes dont il filme durant trois ans les rêves, les cauchemars, l'ivresse, l'ennui, les larmes, les mobilisations, le désir, entre les attentats de 2015 à Paris et l'élection présidentielle de 2017. Prix du meilleur premier film du Syndicat français de la critique, *L'Époque* a reçu une mention spéciale au festival de Locarno où le film a été présenté en première mondiale et a été remarqué par plusieurs festivals dont le Festival Premiers Plans d'Angers, le Festival du film européen de Séville et le BFI de Londres. Son dernier film, *Le Journal d'une femme nwar*, co-écrit avec Rose-Marie Ayoko Folly et Marion Siéfert, inaugure un format de production original : d'abord produit par le théâtre de La Commune CDN d'Aubervilliers, il est présenté en avant-première pendant deux semaines dans un théâtre, avant de connaître une diffusion sur Arte fin mars 2025. Au théâtre, Matthieu Bareyre collabore depuis ses débuts à l'écriture, à la mise en scène et au casting des spectacles de Marion Siéfert, en particulier *DU SALE !*, *„jeanne\_dark\_“* et plus récemment, *Daddy*, créée au Cndc d'Angers et au théâtre de l'Odéon. Depuis 2024, ils sont ensemble artistes associés au T2G, CDN de Gennevilliers et à Points-Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise. En avril 2025, ils présentent au Théâtre de Gennevilliers « *Siéfert-Bareyre Connexions* », une exposition commune qui mêle spectacles, films, textes, archives et photographies.



*Paradis Plage (une vie comme dans du miel)* حياة مثل العسل

Théâtre  
En français, arabe, marocain  
Dans le cadre du Festival d'Automne  
Du 17 au 28 septembre 2026

Durée estimée : 2h10  
lundi, jeudi, vendredi à 20h  
samedi à 18h, dimanche à 16h

# Paradis Plage (une vie comme dans du miel)

حياة مثل العسل

## Kenza Berrada

Après son premier spectacle *Boujloud (l'homme aux peaux)*, Kenza Berrada continue d'observer la confrontation des archaïsmes avec la vie moderne. Avec *Paradis Plage (une vie comme dans du miel)*, elle réunit une famille bourgeoise marocaine corsetée par le swab, cet art ancien des bonnes manières qui régit les corps, les paroles et les silences. Après une longue absence, « Benti » la benjamine, revient au Maroc pour célébrer son mariage. Les rituels se préparent. Mais derrière l'apparente douceur des convenances affleure un secret ancien. Les rythmes nostalgiques de la musique andalouse et « l'aita » (le cri) des Cheikhates se heurtent à la création sonore expérimentale. Les Cheikhates, ce sont ces femmes marginales et rebelles. L'écriture se fragmente, la parole aussi. Enfant, « Benti » a subi l'inceste de son frère aîné. Aujourd'hui, elle refuse sa présence à son mariage. Pour incarner cette famille tiraillée par le tabou et les codes de la bienséance, la metteuse en scène invite les acteurs du Kabareh Cheikhates de Casablanca, performeurs virtuoses habitués du travestissement. En interprétant tous les rôles, féminins comme masculins, ils brouillent les frontières du genre et interrogent les injonctions sociales qui façonnent les représentations. De quoi faire entendre la rage sourde enfouie sous le miel des apparences.

Kenza Berrada

Kenza Berrada grandit au Maroc jusqu'à ses 17 ans, où elle découvre le théâtre dès le collège. Après des études littéraires en France, elle explore le jeu aux cours Simon, la danse avec Elsa Wolliaston, la scénographie à l'école Jacques Lecoq. Elle collabore depuis plus de dix ans avec Alexander Zeldin, dont le travail s'articule autour de la politique intime. Un compagnonnage artistique au long cours qui nourrit profondément sa pratique. Elle écrit, met en scène et interprète *Boujloud (l'homme aux peaux)*, spectacle qu'elle porte en France et à l'international, et dans lequel elle investit une langue scénique mêlant corps, rite et mémoire. En 2026, elle met en scène *ÎLES FLOTTANTES*, un spectacle pour *Adolescence & territoire(s)* avec vingt jeunes, créé au théâtre de l'Odéon, au T2G et à l'Espace 1789 à Saint-Ouen. En 2026 Elle crée *Paradis Plage (une vie comme dans du miel)* au TNS, en partenariat avec le T2G, le Festival d'Automne à Paris et la Saison Méditerranée.

Texte et mise en scène : Kenza Berrada  
Collaboration à l'écriture : Raphaël Chevènement  
Création sonore : Kinda Hassan  
Création vidéo : Maud Neve  
Scénographie : Florian Sanson  
Lumière et régie générale : Pierre Daubigny  
Costumes : Judith De Luze  
Mouvement : Annabelle Chambon et Cédric Charron  
Avec : Le KABAREH CHEIKHATES : Amine Naoun, Ali Lamaadli, Ghassan Elhakim, El Mostafa Boutankite, Walid Rakik et Kenza Berrada



*Histoire du soldat, Into the Little Hill, Photo de répétition © Jean-Louis Fernandez*

# Histoire du soldat

Ramuz, Stravinsky

# Into the Little Hill

Crimp, Benjamin

Orchestre Philharmonique de Radio-France, Lucie Leguay,  
Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma

Un soldat rentre chez lui et fait en chemin la rencontre du diable, qui lui achète son âme en échange de la richesse... Un ministre engage un magicien joueur de flûte pour débarrasser la ville des rats qui l'envahissent, mais refuse de le payer une fois la tâche accomplie... Deux contes populaires réinventés par Charles-Ferdinand Ramuz et Martin Crimp, témoins lucides de leur temps, et mis puissamment n musique par Igor Stravinski et Georges Benjamin. Nées dans des contextes très différents, guerre de 14 pour l'une, début des années 2000 pour l'autre, ces deux œuvres courageuses annoncent, à mots à peine couverts, le triomphe destructeur du capitalisme et l'avènement de la haine de l'étranger. Nous savons que les contes sont la meilleure façon d'accompagner les enfants dans la vie, en les confrontant au terrible de l'existence... Nous faisons le pari qu'il en est de même pour les adultes.

Direction musicale : Lucie Leguay

Directeur des études musicales : Thomas Palmer

Mise en scène, scénographie et lumière : Marie-Christine Soma et  
Daniel Jeanneteau

Costumes : Marie La Rocca

Vidéo : Pierre Martin Oriol

Assistant mise en scène : Francesco Russo

Assistant lumière : Raphaël de Rosa

Assistante costumes : Peggy Sturm

Orchestre Philharmonique de Radio France

## *Histoire du soldat*

Muni de son seul violon, un jeune soldat en permission rentre chez lui. Mais en chemin il se laisse détourner par le diable et ses promesses. Il fait fortune, mais la fortune lui rendra-t-elle le bonheur ? Que vaut la vie quand on a perdu ce qui lui donne son vrai prix ? Bloqué en Suisse pendant la Première Guerre mondiale, Igor Stravinsky s'est souvenu d'un vieux conte russe, *Le Déserteur et le Diable*, pour composer avec Charles-Ferdinand Ramuz un spectacle léger, à jouer partout, et accessible à tous par sa trame et sa musique d'inspiration populaire. Créée dans des conditions extrêmes et avec une grande pauvreté de moyens, cette œuvre pleine d'humour et de vitalité est devenue l'un de plus grands classiques du XXe siècle.

De Charles-Ferdinand Ramuz et Igor Stravinsky

Mélodrame pour trois récitant-es et sept instrumentistes

Créé au Théâtre municipal de Lausanne le 28 septembre 1918

Le Lecteur : Christèle Tual

Le Soldat : Maxime Crescini

Le Diable : Roland Vouilloz

La Princesse : Leïla Muse (rôle muet)

## *Into the Little Hill*

De la légende du joueur de flûte, qui après avoir débarrassé une ville de ses rats et se voyant refuser son salaire, charme en retour les enfants de la ville et les emmène sous la terre, George Benjamin et Martin Crimp ont tiré la matière et le prétexte de leur premier opéra où, dans un format chambriste, deux chanteuses interprètent avec virtuosité tous les personnages. Le compositeur et le dramaturge britanniques ont produit depuis vingt ans quelques-unes des œuvres lyriques les plus marquantes de la scène contemporaine. *Into the Little Hill*, joué dans le monde entier, fait figure aujourd'hui de grand classique. Après leur mise en scène de *Picture a day like this* de Benjamin et Crimp, présentée à l'Opéra-Comique en 2024, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma ont souhaité revisiter cette œuvre dont ils avaient déjà assuré, en 2006, la création mondiale.

De Martin Crimp et George Benjamin

Opéra de chambre pour deux chanteuses et quinze musiciens

Créé à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille le 22 novembre 2006

Soprano : Jennifer France

Mezzo-soprano : Joanne Evans



HOW ROMANTIC © Øystein Haara

# HOW ROMANTIC

## Katerina Andreou, Carte Blanche - la compagnie nationale de danse de Norvège

Invitée par Carte Blanche, la compagnie nationale de danse de Norvège, la chorégraphe Katerina Andreou signe une pièce de groupe pour quatorze interprètes. À travers cette création, elle convoque le souvenir des marathons de danse organisés aux États-Unis pendant la Grande Dépression, où l'on dansait jusqu'à l'épuisement dans le but d'une vie meilleure et d'une reconnaissance sociale. De cette histoire de lutte, mêlant l'énergie de l'espoir à celle du désespoir, elle tire une relecture contemporaine et ironique de la question du couple et de notre manière de transformer les épreuves en spectacle. Mais dans cette course moderne, il n'y a ni gagnant-es ni perdant-es. En duo, seul-es ou en groupe, les interprètes avancent dans une chorégraphie où s'affrontent ordre et chaos. Entre attachement et liberté, désir de fusion et besoin d'émancipation, chacun-e cherche son élan dans l'autre. Iels se soutiennent, se heurtent et résistent sans relâche, traversé-es par la joie, la force et la fatigue. Porté par une puissance brute et des boucles sonores hypnotiques, *HOW ROMANTIC* ouvre un espace de réflexion sur le pouvoir, l'intimité, le divertissement, et peut-être sur l'amour comme ultime ligne d'arrivée, même lorsqu'il semble inaccessible.

### Katerina Andreou

Née à Athènes, Katerina Andreou est basée en France. Diplômée de l'École de Droit d'Athènes et de l'École Nationale de Danse d'Athènes, elle a suivi le programme ESSAIS au CNDC d'Angers et est titulaire d'un Master de recherche chorégraphique (Paris 8). Comme interprète elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, Ana Rita Teodoro. Dans son propre travail elle développe une pratique physique propre à chaque projet et recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. Elle crée elle-même l'environnement sonore de ses pièces qui devient son principal outil dramaturgique. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour son solo *A kind of fierce*. Elle a ensuite créé le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2021) avec Natali Mandila, la performance *Rave to Lament* (2021), le solo *Mourn Baby Mourn* (2022) et dernièrement *Bless this mess* (2024). Elle est artiste associée au centre chorégraphique national de Caen en Normandie pour 2022-2024 et auprès du Master EXERCE du CCN de Montpellier.

Concept et chorégraphie : Katerina Andreou  
Assistant artistique : Costas Kekis  
Directrice artistique : Annabelle Bonnéry  
Conception sonore : Katerina Andreou, Cristián Sotomayor  
Arrangements musicaux : Cristián Sotomayor  
Lumière : Yannick Fouassier  
Costumes : Indrani Balgobin  
Avec : Adrian Bartczak, Anton Skaaning Thomsen, Aslak Aune Nygård, Brecht Bovijn, Dawid Lorenc, Gaspard Schmitt, Ihsaan de Banya, Iris Auguste, Iris Engeness, Mai Lisa Guinoo, Nadege Kubwayo, Noam Eidelman Shatil, Ola Korniejenko, Olha Mykolayivna Stetsyuk



*Et jamais nous ne serons séparés* © Jean-Louis Fernandez

# Et jamais nous ne serons séparés

## Jon Fosse, Daniel Jeanneteau, Mammar Benranou

Une femme attend l'homme qu'elle aime. Il ne vient pas. Pour conjurer l'absence, lui donner forme malgré tout, elle organise sa vie en rituels obsessionnels, jouant des fragments de souvenirs. Mais comment continuer à aimer quand l'autre n'est plus là ? Quel dialogue entretenir avec le silence ? Peu à peu, les repères se brouillent. L'homme tant attendu apparaît, puis disparaît. Il revient, accompagné d'une jeune fille. Cette fois, c'est elle qui semble s'effacer... Qui est réellement présent ? Qui voit qui ? Créée en 1994, cette deuxième œuvre théâtrale de Jon Fosse, prix Nobel de littérature 2023, explore l'intériorité vacillante d'une âme aux prises avec l'expérience de la perte, du manque et de la solitude. Sans jamais livrer d'explications, le dramaturge norvégien déploie une écriture hypnotique à la musicalité troublante. Dans le jeu des silences et des répétitions, le comique existentiel se mêle à la douce étrangeté de l'absurde. Et c'est dans cet espace suspendu que les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou prolongent l'énigme, portée par trois acteur-ice-s d'exception.

Texte : Jon Fosse

Traduction : Terje Sinding

Mise en scène et scénographie : Daniel Jeanneteau et

Mammar Benranou

Création lumière : Juliette Besançon

Musique : Olivier Pasquet

Costumes : Olga Karpinsky

Construction décor : Théo Jouffroy - Ateliers du Théâtre de Gennevilliers

Assistanat à la mise en scène : Juliette Carnat

Remerciements : Marianne Ségol-Samoy

Avec : Solène Arbel, Yann Boudaud et Dominique Reymond

La pièce *Et jamais nous ne serons séparés* de Jon Fosse (traduction de Terje Sinding) est publiée et représentée par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale.

Jon Fosse

Né à Haugesund, en Norvège, en 1959, il est auteur de pièces de théâtre, de romans, d'essais, de poèmes et de livres pour enfants. Jon Fosse est aujourd'hui, avec Ibsen, le dramaturge norvégien le plus joué dans le monde. Ses œuvres sont traduites dans plus de quarante langues. Il remporte le Prix Européen de Littérature en 2014 et le Grand prix de littérature du Conseil Nordique en 2015. Son roman *Septologie I-VII* a paru de 2021 à 2024 chez Christian Bourgois. Son théâtre est publié à L'Arche. Le 5 octobre 2023, Jon Fosse a reçu le prix Nobel de littérature « pour ses pièces de théâtre et sa prose novatrices qui ont donné une voix à l'indicible ».

Daniel Jeanneteau

Après des études à Strasbourg aux Arts Décoratifs et à l'École du TNS, Théâtre National de Strasbourg, il rencontre le metteur en scène Claude Régy dont il conçoit les scénographies pendant une quinzaine d'années. Il travaille également avec de nombreux metteur-se-s en scène et chorégraphes (Catherine Diverres, Jean-Claude Gallotta, Alain Ollivier, Nicolas Leriche, Jean-Baptiste Sastre, Trisha Brown, Jean-François Sivadier, Pascal Rambert...). Depuis 2001, parallèlement à son travail de scénographe, il se consacre à la création de ses propres spectacles, souvent en collaboration avec Marie-Christine Soma (Racine, Strindberg, Boulgakov, Sarah Kane, Martin Crimp, Labiche, Daniel Keene, Anja Hilling, Maurice Maeterlinck, Tennessee Williams). Il est metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis de 2002 à 2007, à l'Espace Malraux de Chambéry en 2006 et 2007, à la Maison de la Culture d'Amiens de 2007 à 2017 et au Théâtre National de la Colline, avec Marie-Christine Soma, de 2009 à 2011. Lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto en 1998 et de la Villa Médicis Hors les murs au Japon en 2002, il a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2000 et en 2004. Daniel Jeanneteau a dirigé le Studio-Théâtre de Vitry de 2008 à 2016. Il dirige le T2G Théâtre de Gennevilliers depuis janvier 2017, aux côtés de Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann. En 2019, il y crée *Le Reste vous le connaissez par le cinéma*, présenté au Festival d'Avignon. En 2020, il adapte *L'autre fille*, d'Annie Ernaux, à l'invitation de l'Ircam-Centre Pompidou. En 2021, il met en scène *Pelléas et Mélisande*, opéra de Maurice Maeterlinck et Claude Debussy, à l'Opéra de Lille ; puis, il co-met en scène avec Mammar Benranou *Aguets, partition pour un cirque ensauvagé*, spectacle en plein air pour 9 jeunes circassien-ne-s de l'Académie Fratellini, ainsi que *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov à l'invitation du SPAC à Shizuoka, au Japon.

Mammar Benranou

Réalisateur, cadreur et monteur de formation, il réalise *Forêt D.88* d'après un projet théâtral de Guillaume Vincent (2007). En 2009, il écrit et réalise (avec l'aide à l'écriture de la SCAM) *Le Chant des Invisibles* (film documentaire expérimental). Au théâtre, il réalise plusieurs captations des spectacles de Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov (2006), *Feux* (trois pièces courtes) d'August Stramm (2008), *Ciseaux, Papier, Cailloux* de Daniel Keene (2010) et *Bulbus* de Anja Hilling (2011). Au SPAC (Shizuoka Performing Arts Center – Japon), il réalise des captations libres sur des spectacles de Daniel Jeanneteau, *Blasted* de Sarah Kane (2009), *The Blind* de Maurice Maeterlinck (2015) et conçoit une vidéo pour le spectacle *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams (2011). Il conçoit également des vidéos pour les spectacles *Des arbres à abattre* de Thomas Bernhard, mis en scène par Célie Pauthe et Claude Duparfait (2012), et *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Yves Beaunesne (2014). Dans le cadre de collaborations avec l'IRCAM, il crée la vidéo de l'installation *Mon corps parle tout seul* avec Daniel Jeanneteau, Daniele Ghisi et Yoann Thommerel (2016) ; pour la Nuit Blanche 2019, il conçoit *Oculus*, une œuvre vidéo présentée dans l'installation collective *Lune d'automne*, avec Daniel Jeanneteau, Patrick Bouchain et Jean-Luc Hervé. En 2021, il co-met en scène avec Daniel Jeanneteau *Aguets, partition pour un cirque ensauvagé*, spectacle en plein air pour 9 jeunes circassien-ne-s de l'Académie Fratellini, puis *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov à l'invitation du SPAC à Shizuoka, au Japon.



*Les artistes qu'on mérite* © Jacques-Henri Heim

# Les artistes qu'on mérite

## Daphné Biiga Nwanak, Baudouin Woehl

Dans un monde toujours plus tourmenté, de quel-le-s artistes avons-nous besoin ? Entre fiction, performance et incursions documentaires, *Les artistes qu'on mérite* envisage l'art comme révolution sensible. A sa mort, Serge Fayolle, professeur de dessin, ne parvient pas à identifier le lieu où il vient d'atterrir. Ce lieu, c'est le Purgatoire imaginé par Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl, salle où l'attente n'en finit pas et dans laquelle des artistes issues d'époques différentes vont devoir apprendre à cohabiter : une sculptrice de la Renaissance, une promesse de la littérature fauchée par le Sida, un professeur de dessin acariâtre, un musicien du XIX<sup>e</sup> siècle inconnu au bataillon et un jeune plasticien passablement ironique. Dans un travail d'écriture originale, le duo de metteuseuses en scène s'inspire des *Vies des artistes* de Giorgio Vasari, premier livre d'Histoire de l'Art écrit en 1550, et fait de la scène un laboratoire réflexif sur ce qui relie les créateur-ices à leur vie et leurs travaux, interrogeant le rôle de l'art face aux transformations contemporaines de notre époque.

Conception, mise en scène, texte et musique : Daphné Biiga Nwanak et Baudouin Woehl

Scénographie et costumes : Clédât & Petitpierre

Création son : Foucault de Malet

Création lumière : César Godefroy

Montage vidéo : Pierre Artières-Glissant

Assistanat à la mise en scène et à la dramaturgie : Pierre Artières-Glissant

Stagiaires au sein de la compagnie : Louis Demailly et Linda Souakria

Avec : Daphné Biiga Nwanak, Aymen Bouchou, Jonathan Capdevielle, Émile-Samory Fofana, Camille Grillères, Baudouin Woehl

### Daphné Biiga Nwanak

Daphné se forme à l'Ecole de la Comédie de Reims puis au Théâtre National de Strasbourg. Elle découvre la danse contemporaine à travers le vocabulaire d'Odile Duboc, enseigné par Stéphanie Ganachaud, puis auprès de Loïc Touzé. Diplômée d'un master de philosophie Esthétique de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, elle consacre son mémoire à l'analyse de l'œuvre de Jérôme Bel. Très tôt, elle débute son parcours professionnel en jouant dans *Cancrelat* de Sam Holcroft, mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour le Festival d'Avignon en 2011, avant de jouer en 2014 dans *Les Nègres* de Jean Genet, mis en scène par Bob Wilson au Théâtre de l'Odéon. Elle participe par la suite aux créations de Maxime Kurvers, avec *Fassbinder-Aubervilliers* et *Dictionnaire de la Musique* au Théâtre de la Commune, et collabore avec le collectif de danse (La)Horde (Cultes, 2019). On la retrouve dans la dernière création de Séverine Chavrier, *Absalon, Absalon !*, à partir du roman de William Faulkner. En tant que metteuse en scène et en raison de son parcours, Daphné cherche à croiser écriture théâtrale et écriture chorégraphique. Suite à son stage sur la création de *Crowd* mis en scène par Gisèle Vienne, elle décide de développer son vocabulaire artistique en écrivant ses propres pièces. Lors de ses deux résidences d'écriture au Watermill Center de New-York, elle achève l'écriture de *Lecture Américaine* qu'elle co-crée avec Baudouin Woehl au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. *Maya Deren*, leur seconde mise en scène, est créée en mars 2023 au Théâtre de la Cité Internationale (Paris) et remporte le prix Beetween the sea du Festival Teatro Futuro à Palerme. Son travail d'interprète est également salué par la critique : elle reçoit le Prix de la Révélation théâtrale de l'année pour son rôle dans *Absalon, Absalon !* de Séverine Chavrier. Elle poursuit parallèlement ses collaborations avec des artistes aux écritures scéniques singulières. Elle participe ainsi à *Nexus de l'Adoration* de Joris Lacoste, ainsi qu'à *Reconstitution : le Procès de Bobigny* d'Émilie Roussel, deux propositions qui interrogent les formes documentaires et performatives du théâtre contemporain. En 2026, elle est accueillie en résidence à la Villa Kujoyama, à Kyoto, aux côtés de Baudouin Woehl, pour le développement du projet *GOZE/GAZE*, poursuivant ainsi sa recherche autour des croisements entre écriture, corps et mémoire.

### Baudouin Woehl

Baudouin est metteur en scène et dramaturge pour la danse, le théâtre et l'opéra. Né à Mulhouse en 1991, il intègre la classe préparatoire littéraire du Lycée Henri IV à Paris avant de valider un Master de philosophie en 2014. Il décide par la suite de se consacrer essentiellement au théâtre, au conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris puis, plus spécifiquement en tant que dramaturge, à l'école du Théâtre National de Strasbourg où il est reçu en 2017. Son intérêt se porte très vite sur les dramaturgies liées aux gestes entourant la parole et de fait, à l'écriture de pièces chorégraphiques et/ou musicales. Il collabore avec Maud Le Pladec pour la pièce *Static Shot*, créée pour le Ballet de Lorraine en 2020, et retrouve la chorégraphe pour la création de *Counting stars with you (musique femmes)*, présentée au Festival Montpellier Danse en juillet 2021. En 2020, il est collaborateur artistique auprès de François Chaignaud et d'Akaji Maro pour la pièce *GOLD SHOWER*, présentée au Festival d'Automne à Paris en octobre 2020. Sa collaboration avec François Chaignaud se poursuit pour la pièce *t u m u l u s*, portée conjointement avec Geoffroy Jourdain, présentée à travers l'Europe et au Festival d'Avignon 2022, puis pour *Cortèges* de Sasha J. Blondeau, François Chaignaud et Hélène Giannechini, qui a été présentée à la Philharmonie de Paris en 2023, et plus récemment pour *Petites joueuses*, présentée au Musée du Louvre en novembre 2024. Baudouin travaille avec de nombreux-se-s artistes telle que Séverine Chavrier (*Absalon, Absalon !*), Clédât & Petitpierre (*Le Carnaval de Venise ; L'art de vivre ; Platée*), Olivier Martin-Salvan, Valérian Guillaume ou Vincent Thomasset. A l'étranger, il a enseigné la recherche et la dramaturgie à l'école ERT de la région Émilie Romagne (Bologne/Modène) dans le cadre d'un chantier consacré à Pier Paolo Pasolini. Également musicien, il était 2026 en résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto, avec Daphné Biiga Nwanak, pour un travail portant sur l'histoire de Goze, musiciennes non-voyantes ayant traversé l'histoire du Japon.



*Habiter © Emmanuel Valette*

# Habiter Patricia Allio

Qu'est-ce que le verbe « habiter » peut-il bien dire de nous, de notre manière d'être au monde, et qu'a-t-il à nous offrir de nouveau ? L'autrice et metteuse en scène Patricia Allio et l'acteur Pierre Maillet proposent un exposé fantaisiste à l'humour déjanté autour de cette notion essentielle, créant des passerelles entre architecture et identités de genre. Sous la forme d'un seul-en-scène à l'érudition impertinente, le spectacle revisite le genre de la conférence pour mieux en détourner les codes. Jeux de mots, glissements de sens, pirouettes onomatopéiques et anagrammes s'enchaînent dans une parole libre, inventive et vivante. Entre digressions philologiques, références à l'histoire de l'art et échos à l'actualité, Pierre Maillet déploie une pensée en mouvement, où les mots deviennent matière à jeu autant qu'outils de réflexion. Peu à peu, les questions d'habitat et de mobilité s'entrelacent pour dessiner les contours d'un monde ouvert, sans frontières fixes. Nourri par les pensées queer et les réflexions contemporaines sur les identités, *Habiter* transforme la parole en expérience sensible et envisage une humanité plurielle, mouvante, en perpétuelle redéfinition.

Écriture et mise en scène : Patricia Allio

Lumière : Emmanuel Valette

Conception graphique : H-Alix Sanyas

Assistante à la conception graphique : Camille Vignes

Collaboration chorégraphique : Marcela Santander Corvalán

Avec : Pierre Maillet

Avec un exemplaire de la série *Refuge Wear - Habitent* de Lucy Orta

Patricia Allio

Attentive aux minorités, Patricia Allio, autrice, metteuse en scène, et réalisatrice bretonne, avance au rythme d'une pensée critique du monde. L'art est pour elle un outil réflexif. Patricia Allio est autrice, cinéaste, metteuse en scène, performeuse associée au Théâtre National de Bretagne et co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers. Depuis sa première pièce *sx.rx.Rx* créée en 2004 présentée au Kunstenfestival des arts à Bruxelles, elle met la marge au centre et explore des formes intimes et relationnelles qui ouvrent au partage de nos vulnérabilités. De 2008 à 2016, elle travaille en binôme avec Eléonore Weber à partir du manifeste « *Symptôme et proposition* ». Ensemble elles coécrivent les pièces *Un inconvénient mineur sur l'échelle des valeurs*, *Premier Monde* et *Natural Beauty Museum*, notamment présentées à Paris au Centre Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Ménagerie de Verre. Pour le cinéma, elles co-écrivent *Night Replay* (2012, ARTE) et *Nos crimes sont des films* (2016, Festival Hors Pistes Centre Pompidou). Puis elle fonde l'association I-C-E dans le Finistère, nom des rencontres pluridisciplinaires sur « l'Autoportrait à », qui explorent les liens entre l'autoportrait et le portrait. Ses pièces *Autoportrait à ma grand-mère* (2018), *Dispak Dispac'h* (2021, 77ème Festival d'Avignon 2023), *Habiter* (recréée en 2023) sont toujours en tournées. Ses textes sont publiés aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Ses films *Reconstitution d'une scène de chasse* (2019) et *Brûler pour briller* (2023) ont été notamment sélectionnés au Festival International de Rotterdam, au FID (Festival International de cinéma de Marseille) et au Doclisboa. En 2024 elle conçoit avec l'artiste H-Alix Sanyas l'installation *Last Cow* au FRAC des Pays de la Loire, première étape de *Devenir Refuge*. En 2025, à l'occasion de la dixième édition des rencontres de I-C-E, elle conçoit un livre collectif avec Florian Gaité et H-Alix Sanyas « Autoportrait à : performer les identités relationnelles » publié aux Éditions Autonomes. Cette même année, elle réalise la vidéo *TRAVERSE* qu'elle tourne en Tunisie qui prolonge l'expérience et l'engagement de la pièce *Dispak Dispac'h* contre les néropolitiques migratoires européennes et pour la liberté de circulation. Le film est sélectionné au Festival Côté court 2026.



*Devenir Refuge* © Emmanuel Valette

# Devenir Refuge Patricia Allio

“Et si nos sociétés qui légitiment l’exploitation et la mise à mort des animaux d’élevage par milliards dans un horizon de productivisme intensif avaient fait totalement fausse route moralement et politiquement ? Et si les espaces d’art devenaient des refuges pour des initiatives repensant le monde sur des bases interspécistes et anti-spécistes ?” Avec Devenir Refuge, Patricia Allio explore l’histoire d’une violence occultée et fait le pari de rendre effective la porosité des êtres des lieux des luttes et des pratiques. Elle lève ainsi un double déni : celui qui efface l’animal derrière la viande consommée et celui qui nous coupe de notre propre animalité. À la lisière de l’art et de l’activisme, véritable manifeste performatif, cette pièce déambulatoire relie de manière inédite les animaux humains et les animaux non humains, les lieux d’art et les refuges, c’est-à-dire les lieux dédiés au sauvetage d’animaux d’élevage. Cette expérience relationnelle nous invite non seulement à défaire les rapports de domination que nous entretenons avec eux, mais aussi à inventer des espaces zooinclusifs, ici et maintenant. L’autrice nous propose de regarder ces autres mondes qui existent déjà et engage la performance, pour susciter la puissance utopique de la scène et la bascule collective.

Écriture et mise en scène : Patricia Allio  
Collaboration artistique : H-Alix Sanyas  
Création sonore : Franky Gogo  
Création costumes : Annie Melza  
Lumière : Emmanuel Valette  
Collaboration scénographique et régie générale : Abigail Fowler  
Performeuses : Esther Armengol Touzi, Ramo Jalilyan,  
Tristan Glasel, Katalin Patkaï et son chien Paco

## MODULE 1 : *Last Cow 3*

*Last Cow 3* est une installation conçue avec l’artiste H-Alix Sanyas qui lève le déni de la violence systémique du productivisme intensif de l’agro-industrie. Confrontant la froideur de la langue néo-libérale chiffrée, les témoignages d’anciennes ouvrières en abattoir, à l’incarnation sensible des performeuses et à la sophistication chatoyante de sculptures organiques en verre soufflé, cette installation performative lève le voile sur l’irreprésentable d’un crime de masse et ouvre à la considération de la valeur d’une vie d’une vache, dans sa singularité. Et si pour cesser de parler uniquement du point de vue des humaines, nous devons réactiver la parenté de nos corps ? Ici, à travers le détour de la représentation des organes reproductifs, les utérus de vaches, qui sont au cœur de la machine d’exploitation de l’agro-alimentaire. Peu à peu, s’invente un espace de co-sensibilité, de réparation et de méditation inter-spéciste qui s’inscrit dans un rituel, où la sculpture “Celles qui nous regardent” devient vivante, collective et cathartique.

Module conçu par : Patricia Allio  
Avec la collaboration artistique de : H-Alix Sanyas  
Avec : Ramo Jalilyan et Esther Armengol Touzi  
Lumières : Emmanuel Valette  
Création sonore : Franky Gogo  
Vidéos : Patricia Allio et H-Alix Sanyas “Audition du pdg du groupe Bigard” Diffusée en direct le 30 mai 2024 par l’Assemblée Nationale  
“Antichambre” Site internet réalisé en collaboration avec Gaëlle Nicolle, Graphisme : H-Alix Sanyas, Webdesign : Gaëlle Nicolle  
“Décapitalisation” Texte : Patricia Allio, Graphisme : H-Alix Sanyas  
Textes : Montage dramaturgique : Patricia Allio  
“Prime Hérode & Pierre de sel” : Patricia Allio  
Interview de Mauricio Garcia Pereira, 2023  
Témoignage issu de L214  
Sculptures :  
— “Matrices bovines” : Conception : H-Alix Sanyas ; Réalisation : Gaëtan Oheix & Valentin Rizzo accompagnés de Thaïs Barbe  
— “Celles qui nous regardent” : Conception : Patricia Allio & H-Alix Sanyas ; Réalisation : Gaëtan Oheix accompagné de Thaïs Barbe

## MODULE 2 : *Katalin Tristan et Paco*

La performeuse et agente de sécurité cynophile Katalin Patkaï, son chien Paco et l’acteur Tristan Glasel, expérimentent la co-existence interspéciste. Ensemble elles jouent, avec le trouble dans le genre et l’espèce, et se libèrent de leurs places respectives assignées. Leur relation performative exprime la complexité et la richesse de la longue Histoire de cohabitation inter-spéciste, se soldant, après plusieurs millénaires de domestication, par une relation de co-dépendance.

## MODULE 3 : *À nos futurs antis et interspécistes*

Est-ce qu’amener un animal d’élevage sous notre regard, même dans le but de le changer, ce n’est pas encore perpétuer le régime de violence spéciste ? Ce module interroge la possibilité de créer des formes de scènes interspécistes n’impliquant pas le recours à la pulsion scopique réifiante. « J’ai pensé que le plus subversif serait de partager une expérience esthétique. Puisque les animaux d’élevage sont réputés être sensibles à la musique, ne serait-ce pas juste d’en écouter ensemble ? Est né alors ce projet d’expérimenter des concerts interspécistes dans des lieux antispécistes ». Partant d’un questionnement éthique sur la représentation, Patricia Allio partage ses expériences et réflexions qui l’ont conduite à concevoir et à filmer des concerts interspécistes dans des Refuges, avec les musicien·nes Franky Gogo et Esther Armengol Touzi. « Ces rencontres, pensées comme des expériences de co-sensibilité, cherchent à inventer d’autres modes de relation entre humaines, cochons, chèvres et moutons, fondés sur l’écoute et la co-présence, plutôt que sur l’exploitation et la domination. »



*Olaland* © Jean-Louis Fernandez

Théâtre, à partir de 8 ans  
Dans le cadre de la Biennale jeune et très jeune public de  
Gennevilliers  
En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil - CDN

Les 24 et 27 février 2026  
Durée : 50 minutes  
mercredi à 14h30, samedi à 16h

# Olalaland Lionel Dray, Clémence Jeanguillaume

Madame Olala vit seule à *Olalaland*, un monde étrange et onirique peuplé de souris, de petits déjeuners et de listes infinies en tout genre. Obsédée par la peur d'oublier, elle note tout... jusqu'au jour où une pensée lui échappe. Pour la retrouver, elle quitte pour la première fois son monde et s'engage dans une quête aussi drôle que vertigineuse, où les chemins ne cessent de se dérober sous ses pas. Plus elle cherche, plus ça lui échappe, comme si la pensée elle-même refusait d'être saisie. Dans ce récit initiatique extraordinaire, Madame Olala avance au gré des rencontres, des détours et des surprises. Et comme le dit la grande sagesse olalalienne : « Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, car tu pourrais ne pas t'égarer. » Entre Alice au pays des merveilles et un cartoon déluré, Olalaland est une aventure musicale et dessinée pour petit-es et grand-es, où BD, animation et musique se mêlent dans un grand tohu-bohu d'absurde et de poésie. Du minuscule à l'infini, du noir et blanc à la couleur, du quotidien au fantastique, le spectacle esquisse le portrait de cet être lunaire et attachant, inspiré du cinéma muet de Buster Keaton, Jacques Tati et de La Linea d'Osvaldo Cavandoli.

Après des études au Conservatoire du 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Lionel Dray intègre en 2006 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique ; il a comme enseignantes Dominique Valadié, Yann-Joël Collin, Pascal Collin et Nada Strancar. À sa sortie du conservatoire, il joue dans les spectacles de Jeanne Candel avec le collectif La Vie Brève : *Robert Plankett*, *Nous brûlons*, *Dieu et sa maman* et *Demi-Véronique*. Il travaille depuis 2013 dans les créations de Sylvain Creuzevault, *Le Capital et son Singe*, *Angelus Novus Antifaust*, *Les Tourmentes* et *Banquet Capital*. Il joue également dans les créations de Samuel Achache, *Original d'après copie perdue* (2020) et *Sans Tambour* (2022). Il crée son premier spectacle *Les Dimanches de Monsieur Désert* en août 2018, au Festival théâtre rate, et est en tournée depuis. Puis il crée en 2021 avec Clémence Jeanguillaume le spectacle *Ainsi la Bagarre*. En 2024, il crée le spectacle *Madame l'Aventure*.

## Clémence Jeanguillaume

Artiste protéiforme, Clémence Jeanguillaume a commencé son parcours par un diplôme de danse contemporaine passé en 2005. Musicienne, elle compose depuis plusieurs années pour le spectacle vivant ou le cinéma. Elle compose la musique du *Procès de Philippe K.* mis en scène par Julien Villa. Au théâtre, elle joue dans *Banquet capital* de Sylvain Creuzevault. En 2018, c'est en qualité d'auteure, compositrice et interprète qu'elle sort son premier album/spectacle intitulé *RACAR* sous le pseudonyme de Katchakine. Elle joue dans le spectacle de Samuel Achache *Original d'après copie perdue* en 2020. En 2021, elle crée avec Lionel Dray le spectacle *Ainsi la Bagarre* dont elle compose la musique. Elle joue et compose également la musique dans le spectacle de Julien Villa *Rodez Mexico* crée en 2022. En 2023, elle sort son deuxième EP *La Brute*. En 2024, elle co-crée avec Lionel Dray le spectacle *Madame l'Aventure*. En 2025, elle sort son album *Autodixit*.

Une création de Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume / Compagnie Diva Bonsoir

Mise en scène : Lionel Dray

Création musicale : Clémence Jeanguillaume

Dessin et animation : Halim Talahari

Assistanat à la mise en scène : Apolline Clavreuil

Scénographie : Jean-Baptiste Bellon

Son : Raphaël Joly

Lumière et vidéo : Gaëtan Veber

Costumes : Estelle Couturier-Chatellain

Construction décor : Loïc Ferie et Gaëtan Veber

Accessoires : Gwendoline Bouget

Voix off : Lionel Dray

Avec : Clémence Jeanguillaume

Lionel Dray

T2G Théâtre de Gennevilliers  
Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers  
theatredegennevilliers.fr 01 41 32 26 26



*La migration des anguilles* © Ryuichiro Suzuki

Théâtre  
Spectacle en japonais et portugais brésilien  
surtitré en français  
Du 06 au 10 mars 2026

Durée estimée : 1h20  
lundi, mardi, mercredi à 20h  
samedi à 18h, dimanche à 16h

# La Migration des anguilles

## うなぎの回遊

### Natsuki Ishigami

Accueillie pour la première fois en France, la metteuse en scène japonaise Natsuki Ishigami, aujourd'hui directrice artistique du Shizuoka Performing Arts Center, présente une fable à la croisée du poétique et du scientifique. En partant du cycle de vie des anguilles, de leur reproduction jusqu'à leur longue migration océanique, elle compose un récit qui fait écho aux grandes trajectoires humaines contemporaines. Les migrations des anguilles deviennent ainsi le miroir des déplacements de travailleur-euses japonais-es parti-es au Brésil au XX<sup>e</sup> siècle, puis du retour de leurs descendant-es vers le Japon, notamment dans la région de Shizuoka, porté-es par les dynamiques industrielles de l'automobile. De ces allers-retours entre continents naissent des histoires de diaspora, de recompositions identitaires et de transmissions. Le spectacle s'appuie sur une enquête de terrain menée auprès d'habitant-es de Shizuoka d'origine brésilienne ainsi qu'auprès de chercheur-euses spécialisé-es dans l'étude des anguilles, espèce emblématique de la région. En tissant ces voix humaines et non humaines, Natsuki Ishigami construit une œuvre chorale qui invite à regarder les circulations du vivant avec une distance à la fois lucide, sensible et traversée d'ironie.

Natsuki Ishigami

Natsuki Ishigami est une dramaturge qui travaille principalement avec la compagnie « Pepin » depuis 1999. Son travail se concentre sur des créations théâtrales et des projets artistiques explorant des modes alternatifs de comportement humain dans des contextes urbains et communautaires, au Japon comme à l'international. Parmi ses activités récentes figurent : la direction du secteur des arts de la scène pour « Culture City of East Asia 2019 Toshima », l'écriture et la mise en scène de la tournée du projet Oesiki BEAT, le rôle de commissaire invitée pour l'ADAM Artist Lab au Festival des arts de Taipei 2019, la mise en scène de *Theatre Today* dans le cadre de On Stage Shizuoka (2021), ainsi que la direction de *Yoroboshi* (2022), *Otsuya's Love* (2023) et *The Kitchen of Click-Clack Mountain* (2024) au SPAC - Shizuoka Performing Arts Center.

Texte et mise en scène : Natsuki Ishigami

Musique : Hiroko Tanakawa

Avec : Naomi Akamatsu, Tsuyoshi Kijima, Fuyuko Moriyama,  
Ryo Yoshimi (du SPAC) et 4 résident-es de la préfecture de Shizuoka  
d'origine Brésilienne



*Nocturne (Parade)* © Sigrid Spinnox

Théâtre, performance, à partir de 10 ans  
En partenariat avec le Théâtre Public de Montreuil - CDN  
Du 20 au 23 mars 2027

Durée : 1h05  
lundi, mardi à 14h30 et 20h  
samedi, dimanche à 16h

# Nocturne (Parade) Compagnie Non Nova - Phia Ménard

Sculpteuse de matière et dompteuse de vent, Phia Ménard donne vie à un fascinant bestiaire de plastique dans *Nocturne (Parade)*, quatrième opus du cycle des *Pièces du vent*. Installé autour d'une piste circulaire, le public est plongé au cœur d'un ballet immersif où marionnettes gonflables, corps flottants et paysages mouvants prennent vie sous le souffle des ventilateurs. Entre ombre et lumière, rêve et apocalypse, cette parade fantasmagorique traverse les bouleversements de notre époque avec une puissance visuelle saisissante. Nourrie par l'expérience du deuil et la mémoire des guerres, l'œuvre mêle fragilité, poésie et résistance dans une expérience sensorielle hypnotique. Porté par une création sonore foisonnante, de Camille Saint-Saëns à Rossini, *Nocturne (Parade)* entraîne les spectateur·ices dans un monde où l'imagination défie la gravité et où le vent devient souffle vital.

Idée originale, création, chorégraphie : Phia Ménard  
Collaboration artistique : Cécile Briand  
Création des marionnettes et objets : Phia Ménard, Fabrice Ilia Leroy, Cécile Briand et Clarisse Delille  
Dramaturgie : Jonathan Drillet  
Création musicale : Ivan Roussel  
Création lumière : Eric Soyer assisté de Gwendal Malard  
Avec : Phia Ménard ou Cécile Briand en alternance, et Fabrice Ilia Leroy

## Phia Ménard

Phia Ménard suit des formations de jonglerie, danse contemporaine, en mime et jeu d'acteur. Elle devient interprète de plusieurs spectacles de Jérôme Thomas de 1994 à 2002. Parallèlement elle suit les enseignements de la pratique du danseur de Hervé Diasnas. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998. C'est avec le solo *Ascenseur, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux*, en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Artiste associée à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier, elle y développe un travail scénique où l'identité et la virtuosité sont remises en cause. En 2008, elle prend une nouvelle direction avec le projet I.C.E. pour *Injonglabilité Complémentaire des Eléments*, ayant pour objet l'étude des imaginaires, de la transformation et de la déconstruction. Un projet toujours en cours où la rencontre des corps et des matériaux naturels questionne les sujets de société, d'identité et de violence. Cette même année, elle ouvre le cycle des « Pièces de Glace », avec le spectacle P.P.P. aux Nouvelles Subsistances de Lyon. En novembre de la même année elle crée la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des « Pièces du Vent » au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, pour laquelle elle reçoit en 2012 le Prix du Physical theater Fringe D'Édimbourg. En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie. L'année suivante, en 2015, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération – Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au centre chorégraphique national de Caen en Normandie. En 2017, elle devient artiste associée du Théâtre National de Bretagne de Rennes. En 2019, elle reçoit le Prix Topor/SACD de l'Inattendu « La vie dans tous les sens » et le Grand Prix du Jury au 53<sup>e</sup> Belgrade International Theater Festival 2019. Elle devient présidente de l'association de l'Ecole du TNB de Rennes. En 2020, elle crée avec la promo X de l'école du TNB, la pièce *Fiction/Friction* et une édition intitulée *La Démocratie, qu'est-ce que c'est amusant* avec la 79<sup>e</sup> promotion de l'ENSATT à Lyon. En juin 2020, le Syndicat de la critique lui décerne le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance. En 2024, elle crée *Si à la fin ce n'est pas bien, c'est que ce n'est pas la fin*, avec le groupe LIFTING de la Comédie de Clermont-Ferrand. Cette même année, Phia Ménard participe au podcast « L'île aux Blablas » imaginé par Adèle Ponticelli et Claude Ponti pour Arte Radio, dans lequel elle incarne la narratrice de l'histoire. En 2025, elle crée *Nocturne (Parade)*, quatrième « Pièce du Vent », met en scène le spectacle de fin d'études des élèves de l'Ecole du Théâtre National Bordeaux Aquitaine L'événement de Laschamp, et met en scène le spectacle des élèves sélectionnés pour le projet boursier post-diplôme de la Fondation d'entreprise Hermès en collaboration avec Régine Chopinot et Aurélie Charron. En 2026 elle met en scène l'Opéra « *De Matière* » de Louis Andriessen à l'Opéra d'Anvers (chorégraphie Jan Martens). En 2027, elle mettra en scène *Così Fan Tutti* pour l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra, et créera le spectacle *Femmes des Ruines* – Pièce des Jardins et des Ruines.

## Compagnie Non Nova

La Compagnie est fondée en 1998 par Phia Ménard avec pour précepte fondateur, nous n'inventons rien, nous le voyons différemment : Non nova, sed nove. Elle est implantée à Nantes depuis sa création. Son siège est un lieu de création comprenant un studio de répétition, un atelier de construction, un atelier de costumes, un stockage de décors et des bureaux. Le projet de ce lieu est de pouvoir y réaliser les recherches préparatoires et la création des œuvres de la Compagnie. La Compagnie regroupe autour de ses projets pluridisciplinaires d' Depuis sa création en 1998, la Compagnie Non Nova a présenté ses créations en Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Bénin, Birmanie, Brésil, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Cap-Vert, Chili, Chine, Colombie, Corée du Sud, Croatie, Danemark, Ecosse, Émirat du Brunei, Émirats arabes unis, Équateur, Espagne, États-Unis, Fédération de Russie, Finlande, France, Gabon, Grèce, Haïti, Hong Kong, Hongrie, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Jordanie, Kosovo, Laos, Île Maurice, Liban, Lettonie, Madagascar, Malaisie, Mali, Maroc, Mexique, Namibie, Niger, Nigéria, Portugal, Royaume-Uni, République de Serbie, Sénégal, Singapour, Slovaquie, Suède, Suisse, Taïwan, Thaïlande, Togo, Uruguay, Yémen.



*La Tour de Constacance* © Gwendal Le Flem

# La Tour de Constance

## Guillaume Vincent

Après *PARADOXE* présenté la saison passée, Guillaume Vincent retrouve le T2G avec une création sensible et lumineuse, écrite sur mesure pour six jeunes comédien·nes. À Aigues-Mortes, dans le sud de la France, Alyssa, Marie, Bonnie, Livio, Dylan et Martin travaillent dans un hôtel de luxe. Chacun·e au début de la vingtaine, ils et elles avancent entre envies d'ailleurs, histoires d'amour, aspirations sociales et incertitudes sur l'avenir. Au fil d'une année, leurs liens se nouent, se dénouent, se transforment, parfois se brisent. Dans les coulisses de cet hôtel, où quelques éléments suffisent à dessiner un monde, une moquette en damier, un piano, des chaises, se construit un récit à hauteur de jeunes adultes, traversé d'humour et d'une douce mélancolie. Guillaume Vincent dresse ainsi avec justesse le portrait d'une jeunesse en pleine construction. L'ombre de la Tour de Constance plane discrètement sur leurs destins. Emblème de la ville, d'abord phare puis prison au XVII<sup>e</sup> siècle, elle accompagne cet âge charnière entre déterminisme social et désir d'émancipation.

### Guillaume Vincent

Il a été formé au Théâtre National de Strasbourg, où il est entré en septembre 2001. Dans le cadre de l'école, il met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf (2004) et *La Fausse suivante* de Marivaux (2005.) Plus tard, il met en scène *L'Éveil du Printemps* de Wedekind. Il met également en scène des textes contemporains comme *Nous, les héros* de Lagarce (2006), ou *Le Bouc et Preparadise sorry now* de Fassbinder (2010). Il écrit plusieurs textes : *La nuit tombe...* créé pour le 66<sup>e</sup> Festival d'Avignon, publié chez Actes Sud en 2015, et *Rendez-vous gare de l'Est*, qu'il crée en 2012 à la Comédie de Reims et qui poursuit une tournée nationale et internationale (Montréal, Princeton, Beyrouth). Il met également en scène des opéras, *The Second Woman*, inspiré de *Opening night* de Cassavetes aux Bouffes du Nord, *Mimi, scènes de la vie de Bohème* créé au Théâtre des Bouffes du Nord et présenté au Théâtre national de Zagreb, *Curlew River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon et *Le Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns créé à l'Opéra-Comique en 2017. En 2016, il crée et tourne *Songes et Métamorphoses*, présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. En 2019, Guillaume Vincent crée et tourne *Les Mille et Une Nuits*, également présenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, avant de créer *Florence & Moustafa*, une forme itinérante librement inspirée des *Mille et Une Nuits*. Dernièrement, il a coécrit et mis en scène *Vertige* (2001-2021) au Théâtre du Nord puis en tournée partout en France. En septembre 2024, il met en scène son dernier texte *La Tour de Constance* présenté au Théâtre de l'Athénée avant d'entamer une tournée. Sa dernière création, *Paradoxe*, en collaboration avec Florence Janas est présentée en 2026 au T2G.

Texte et Mise en scène : Guillaume Vincent  
Collaboration artistique : Amélie Gratias  
Accompagnement chorégraphique : Stefany Ganachaud  
Création lumière : Sébastien Michaud et Manon Pesquet Scénographie  
et Costumes : Guillaume Vincent  
Assisté de : Myriam Rault et Michel Bertrand  
Collaboration musicale : Jeanne Cherhal  
Avec : Suzanne de Baecque, Zakary Bairi, Bonnie Barbier, Julie Borgel,  
Maxime Crescini, Félicien Fonsino



*Race d'Ep - Réflexion sur la question gay* © Simon Gosselin

# Race d'Ep - Réflexions sur la question gay d'après René Crevel et Guillaume Dustan, Simon-Elie Galibert

Avec *RACE D'EP, Réflexions sur la question gay*, le metteur en scène Simon Elie Galibert explore la « question gay » en faisant dialoguer deux voix majeures de la littérature homosexuelle. D'un côté, *La Mort difficile* de René Crevel, roman incandescent de 1926 retraçant l'ultime soirée d'un jeune homme prêt à tout risquer dans l'espoir d'un amour heureux. De l'autre, les textes libres, radicaux et expérimentaux de Guillaume Dustan, figure incontournable des années 1990, dans *Génie Divin* et *LXiR*. En faisant se rencontrer ces écritures que tout semble opposer, le spectacle compose un véritable kaléidoscope d'émotions, de récits intimes et de pensées politiques. Porté par un humour irrévérencieux et une forme libre et hybride, *RACE D'EP* traverse les époques pour révéler la force toujours actuelle des questions liées au désir, à l'identité et à l'amour. Plus qu'un spectacle sur l'homosexualité, cette création propose une plongée sensible dans ce que nos manières d'aimer et de nous construire racontent de notre société tout entière. Entre fiction et écriture de soi, le spectacle s'attache à révéler l'atemporalité de ces interrogations, avec la conviction qu'il s'agit d'un sujet de société à part entière, dont l'étude et le partage peuvent ouvrir une remise en question plus large de nos systèmes de relations et de dominations.

Simon-Elie Galibert

Simon-Elie Galibert met en scène *Violences – Corps et tentations* puis *Âmes et demeures* de Didier-Georges Gabily en 2015, puis *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès en 2016. Élève en section mise en scène à l'École du Théâtre National de Strasbourg de 2017 à 2020, il met en scène en 2019 *Les disparitions – Un Archipel* de Christophe Pellet, en 2020, *DUVERT*. Portrait de Tony. Prix de la mise en scène au FIESAD 2019, avec *Deux morceaux de verre coupant*, d'après Mario Batista, il signe en 2020, *L'amour looks something like you* d'Eric Noël au Festival ActOral. La même année, il intègre l'AtelierCité du Théâtre de la Cité - CDN Toulouse, Occitanie et y signe *Sans fins*, aux pages intitulées Thomas l'Obscur, en 2021 d'après Maurice Blanchot. En 2022, il obtient la bourse Création en cours des Ateliers Médicis avec un projet autour de *L'Opoponax* de Monique Wittig. En 2023, il crée *J'ai fait un vœu* d'après Dennis Cooper. La même année, il est sélectionné pour intégrer l'Incubateur - CDN Béthune, Hauts-de-France. Il fonde alors la compagnie *VENIR FAIRE*. En 2024, il crée *Cendrillon - ou n'êtes vous qu'image et ne faites que paraître* d'après Robert Walser. Enfin, il entre en compagnonnage DRAC avec Bruno Geslin. Il a aussi été assistant de Julien Gosselin, Alice Laloy, Mohamed Bourrouissa, Bruno Geslin, Aurore Fattier et Markus Öhrn.

Un spectacle de Simon-Elie Galibert  
D'après *La mort difficile* de René Crevel (1929), *Génie divin* (2000) et *LXiR* (2001) de Guillaume Dustan  
Dramaturgie : Rachel de Dardel  
Chorégraphie : Yumi Fujitani  
Scénographie et costumes : Marjolaine Mansot  
Régie générale et création vidéo : Typhaine Steiner  
Création lumière : Louisa Mercier  
Création son et musique : Félix Philippe  
Dramaturgie additionnelle : Tristan Schinz, Juliette de Beauchamp  
Stagiaire scénographie : Mati Bontoux  
Construction de décor : Ateliers de la Comédie de Caen – CDN de Normandie Patronage 3d gonflable : Anton Grandcoin Réalisation gonflable : Antoinette Magny, Marjolaine Mansot  
Avec : Aymen Bouchou, Thomas Gonzalez, Angie Mercier, Roman Kané et Claire Toubin



© Mammam Benranou

# ... et aussi

---

Buenos Aires à Gennevilliers  
Avec le Conservatoire Edgar-Varèse  
Samedi 29 mai à 18h

---

Pour cette nouvelle édition du Festival Tango de Gennevilliers, les solistes phares d'une nouvelle génération de bandonéonistes argentins se produiront sur le grand plateau du T2G. Une soirée de créations avec l'orchestre symphonique du conservatoire.

---

Académie / Alice Laloy  
Avec l'Ircam – Centre Pompidou  
Dans le cadre de ManiFeste 2027  
Samedi 29 mai à 18h

---

Depuis 2017, le T2G a développé un partenariat de grande complicité artistique avec l'Ircam-Centre Pompidou, pour des créations musicales et théâtrales, des performances et des installations, notamment dans le cadre du festival ManiFeste. Cette saison encore, nous serons partenaires de l'académie, qui accueille et forme de jeunes compositeur-rices, interprètes et auditeur-rices venu-es du monde entier. Associant de jeunes artistes et la metteuse en scène artiste associée du T2G Alice Laloy, cette édition de l'académie explorera les possibilités de l'improvisation vocale assistée par la technologie.

Gratuit sur réservation

---

Adolescence et Territoire(s)  
Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'Espace 1789

---

Adolescence et territoire(s) est une expérience collective unique pour des jeunes de 14 à 20 ans. L'artiste Guillaume Cayet accompagnera cette quinzième édition dans l'invention et la création d'une forme scénique inédite, présentée dans trois théâtres partenaires. Le T2G invite les jeunes de Gennevilliers, Asnières et Clichy à rejoindre l'aventure.

Avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe et l'Espace 1789.  
Avec le soutien de Create Joy — Fondation Canal+ et du Fonds Jeanne Moreau.  
Réunion d'information à l'Espace 1789 le 12 novembre à 18h30

---

Les neiges éternelles / Réda Bousella  
Avec l'École municipale des beaux-arts - galerie Édouard-Manet  
Vendredi 20 et samedi 21 novembre

---

Le projet *Les neiges éternelles* rassemble une succession d'événements animés par un symptôme commun. Dans le cadre de sa résidence à la Villa Manet du CAC Gennevilliers, l'artiste Réda Bousella investit le T2G par une performance mêlant les pratiques de la marionnette, de la poésie et de la comédie musicale. En s'intéressant au corps médicalisé et au principe de focale épidémique et politique, l'artiste décrit une paranoïa comme le signe et la vision d'un chaos à venir.

---

T2G Théâtre de Gennevilliers  
Centre Dramatique National

---

What Have I Done to Deserve This?  
Avec KADIST et l'École Municipale des Beaux-Arts - galerie Édouard-Manet

---

À l'automne 2026, le T2G et KADIST, organisation internationale pour la création contemporaine, s'associent autour d'un programme d'œuvres visuelles et vidéo. Pensé conjointement par le équipes du T2G et de KADIST, ce projet ouvre un espace de dialogue entre les arts visuels et la scène, en prolongeant les questionnements soulevés à travers les spectacles de la saison.

---

Scènes ouvertes et Salon de musique  
Avec le Conservatoire Edgar-Varèse

---

Devenus des rendez-vous incontournables de la vie gennevilloise, les "Scènes ouvertes" et les "Salons de musique" cultivent l'écoute, le partage et la rencontre. Imaginés par les artistes, élèves, professeur-e-s du conservatoire, chaque programme est une expérience vivante et inattendue de la pluralité des répertoires musicaux. En entrée libre, dans l'atmosphère chaleureuse et conviviale du restaurant ou du salon.

Scène ouverte "Musique orientale" dimanche 11 octobre à 18h dans le cadre de l'événement *Canto Mundi*  
Scène ouverte "Géante" samedi 12 décembre à 20h  
Salon de musique le mardi 7 avril à 12h

Voir calendrier en ligne

---

Revue Incise  
Revue Watt x Sur les bords

---

*Revue Incise*, une collection de dix numéros, dirigée par Diane Scott, qui met en circulation des textes hétérogènes, avec une très grande ouverture thématique, et une seule idée en tête : restaurer le tranchant de la critique.

Commande en ligne sur notre site

---

*Sur les bords 9 x revue watt*, une parution "papier" dans le prolongement des week-ends de performances programmés au T2G entre 2019 et 2024. Autour des programmatrices Frédérique Ehrmann et Charlotte Imbault, des artistes invité-e-s à converser sur leurs pratiques, à partager leurs réflexions au sein de ce livre-objet pensé comme une déambulation en poèmes, interviews, carnets, dessins...

Commande en ligne sur notre site

---

---

41, avenue des Grésillons 92230 Gennevilliers  
theatredegennevilliers.fr 01 41 32 26 26

---

## Restaurant Ventrus L'Atelier

---

Fondé par Guillaume Chupeau en 2021, Ventrus est un acteur singulier de la restauration parisienne, dans un lieu nomade en bois installé dans le parc de la Villette. L'ouverture de Ventrus L'Atelier au sein du Théâtre de Gennevilliers marque une nouvelle étape dans le développement du projet, au cœur d'un lieu de création. Aux fourneaux, le chef Sasha Guenin signe une carte inventive qui célèbre les produits de saison, sourcés en circuit court et directement issus du potager installé sur le toit-terrasse du théâtre. Une démarche qui incarne l'engagement de l'établissement pour une gastronomie responsable, orchestrée par son directeur et chef de salle Noël Farias.

Déjeuner : du lundi au vendredi, Dîner : jeudi et vendredi et avant/après les spectacles. Réservation 07 69 18 39 65 ou [ventrus.fr](http://ventrus.fr)

---

## Terrasses, ruches et potager

---

Dans un souci de préservation de la biodiversité, les toits-terrasses du théâtre réunissent un potager en permaculture qui alimente les assiettes du restaurant, une mare peuplée de poissons, des ruches, des herbes aromatiques et médicinales, des arbres, des fleurs... En tout, c'est plus d'une centaine d'espèces végétales qui sont cultivées dans une démarche résolument durable grâce à l'accompagnement des équipes de Topager et de l'ESAT ANAIS de Gennevilliers. Les terrasses sont ouvertes au public dans le cadre de visites, ateliers et autres événements sur rendez-vous. Elles sont également en accès libre avant/après les représentations au plateau 2 ainsi que certains mercredis après-midis dans le cadre d'ateliers participatifs.

Voir calendrier en ligne

## Merci aux établissements et institutions partenaires :

Académie Fratellini, Centre Culturel Suisse, Centre Wallonie-Bruxelles, Conservatoire Edgar-Varèse, \* Duuu Radio, École municipale des Beaux-Arts / galerie Édouard-Manet, Espace 1789, Espace Aimé Césaire, Espace culturel et social Saâd-Abbsi, Espace des Grésillons, Espace Nelson-Mandela, Festival d'Automne, Festival Impatience - CENTQUATRE-PARIS, Fondation du Japon, Gaité Lyrique, Ircam-Centre Pompidou, KADIST, Le Papotin, Maison de la Culture du Japon, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Odéon - Théâtre de l'Europe, Opéra-Comique, Shizuoka Performing Arts Center, Théâtre des 13 Vents - CDN de Montpeller, Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre National de Strasbourg, TPM - CDN de Montreuil

## et merci aux artistes qui ont traversé ces dix ans à nos côtés :

Patricia Allio, Tamara Al Saadi, Clara Amaral, Katerina Andreou, Mehdi Anede, Solène Arbel, Jean-François Auguste, Aya, Suzanne de Baecque, Antonia Baehr, Clémentine Baert, Wayne Barbaste, Matthieu Bareyre, Florence Baschet, Les Bâtards Dorés, Éric Baudelaire, Anne Baudoux, Pauline Bayle, Adrien Béal, Stéphanie Béghain, Hortense Belhôte, Mammam Benranou, Marco Berrettini, Juliette Besançon, Daphné Biiga Nwanak, Étienne Blanchot, Maya Boquet, Tanguy Malik Bordage, Maya Bösch, Patrick Bouchain, Yann Boudaud, Gaëlle Bourges, Sylvain Bourmeau, Mohamed Bourouissa, Lou-Adriana Bouziouane, Amel Brahim-Djelloul, Rachid Brahim-Djelloul, Olivier Brichet, Sylvain Cadars, Sandra Calderan, Jeanne Candel, Jonathan Capdevielle, Valérie Castan, Zazon Castro, Bernard Cavanna, Michel Cerda, Laurence Chable, François Chaignaud, Rébecca Chaillon, Patrick Chamoiseau, Élise Chatauret, Charles Chauvet, Séverine Chavrier, Chrystallmess, Ondine Cloez, Collectif V.R.A.C, Collectif Xx, Compagnie Labkine, Magrit Coulon, Pamina de Coulon, Thibaud Croisy, Sophie Cusset, Chloé Dabert, Rodolphe Dana, Pascale Daniel-Lacombe, Bintou Dembélé, Luca Depietri, Olivier Derousseau, Sébastien Derrey, Fanny Magasin, Trajal Harrell, Les Harry's, Louise Hémon, Olivia Hernaiz, Cate Hort, Yasmine Hugonnet, Philippe Hurel, Satoko Ichihara, Charlotte Imbault, Myriam Van Imschoot, Natsuki Ishigami, Aurélie Ivan, Hideto Iwai, Kery James, Florence Janas, Martin Jauvat, Clémence Jeanguillaume, Ka(Ra)Mi, Kayije Kagame, Teppei Kaneuji, Olga Karpinsky, Erwan Keravec, Bouchra Khalili, Bogdan Kikena, Pascal Kirsch, Noémie Ksicova, Gérald Kurdian, Maxime Kurvers, Latifa Laâbissi, Thibault Lac, Joris Lacoste, Ludovic Lagarde, Marc Lainé, Nina Laisné, Alice Laloy, Helena de Laurens, Nadia Lauro, Lazare, Myriam Lefkowitz, Justine Lequette, Marcus Lindeen, Jade Lindgaard, Phantom Love, Ariane Loze, Michel Lussault, Ahmed Madani, Mathilde Maillard, Horya Makhoulouf, Maguy Marin, Clémence Mars, Shu Matsui, Nelly Maurel, Mazelfreten, Hervé Mazurel, Kate McIntosh, Rayane Mcirdi, Phia Ménard, MERCEDEATH, Alain Michard, David Monacchi, Mosalini Teruggi quartet, Rachid-Amir Moudir, Jeanne Moynot, Augustin Muller, Fernando Munizaga, Juliette Navis, Toshiki Okada, Old Masters, Gilles Ostrowsky, Talita Otović, Selma et Sofiane Ouissi, Bouchra Ouizguen, Olivier Pasquet, Julie Pellegrin, Dominique Petitgand, Louxi Phélipon, Mickaël Phelippeau, Marie Piemontese, Enno Poppe, Pierre Porcher-Ancelle, Julien Prévieux, Myriam Pruvot, Thomas Quillardet, Soa Ratsifandrihana, Christophe Rauck, Loto Retina, Dominique Reymond, Christian Rizzo, Rocé, Lia Rodrigues, Émilie Rousset, Olivier Saccomano, Nina Santes, Gisèle Sapiro, Ensemble Schallfeld, Alexander Schubert, Michel Schweizer, Alessandro Sciarroni, Diane Scott, Marianne Segol, Tino Sehgal, Marion Siéfert, Élise Simonet, Bernard Sobel, Marie-Christine Soma, Georgia Spiropoulos, Isabelle Surel, François Tanguy, Kurô Tanino, Betty Tchomanga, Vincent Thomasset Anne-Sophie Turion, Tolga Tüzün, Claude Vanessa, Bérangère Vantusso, Jean-Luc Verna, Guillaume Vincent, Ann Williams, Baudouin Woehl, Wrestler Fam, Virginie Yassef, YouYou Group, et pardon à toutes les personnes que nous oublions...

# Informations pratiques

## Réservation

En ligne sur [www.theatredegennevilliers.fr](http://www.theatredegennevilliers.fr)  
Par téléphone au 01 41 32 26 26  
Sur place du lundi au vendredi de 10h à 18h ainsi que les soirs et les week-ends de représentations.

Chez nos revendeurs et partenaires habituels :  
Theatreonline.com, Starter Plus,  
Billetreduc, CROUS et les billetteries des  
Universités Paris III, Paris VII, Paris VIII et Paris X

## Tarifs

6 € à 24 €

## Carnets T2G

Carnets avantageux de 3, 5 ou 10 billets non nominatifs, à utiliser seul-e ou à plusieurs pour les spectacles de votre choix.  
À commander en ligne sur notre site

## Restaurant : Ventrus L'Atelier

*Ventrus L'Atelier* propose une cuisine de marché gourmande et engagée, au cœur d'un lieu de création artistique. Le chef Sasha Guenin signe une carte inventive et accessible avec respect de la planète et du vivant : des produits sourcés en circuit court ou du potager cultivé sur les toits du théâtre.

tel : 07 69 18 39 65

## Venir au T2G

En métro : Ligne 13, arrêt Gabriel Péri, puis prendre la sortie 1 et suivre le marquage au sol

En bus : Lignes 177, 277, arrêt Marché des Grésillons, lignes 54, 140, arrêt Place Voltaire et lignes 235, 276, 340, 577, arrêt Gabriel Péri

En RER : Ligne C, arrêt Les Grésillons, puis 20 minutes de marche jusqu'au théâtre

Nos salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

# T2G Théâtre de Gennevilliers Centre Dramatique National

41, avenue des Grésillons,  
92230 Gennevilliers

+ 33 (0)1 41 32 26 26  
theatredegennevilliers.fr



Instagram Facebook TikTok LinkedIn  
@T2Gennevilliers